

fournaise, devrait invariablement sasser les cendres; et si un "engagé" prend soin de la fournaise, on devrait voir à ce que la chose soit faite. Le bureau du contrôleur du combustible connaît la quantité de charbon importée dans chaque cité, ville et village du Canada, et toute preuve d'une augmentation de la demande sera l'objet d'une enquête sévère. Le temps viendra peut-être où le contrôleur du combustible sera forcé de répartir le charbon. Dans ce cas, les localités qui ont fait preuve d'économie recevront plus de considération que celles qui ne l'ont pas fait. De plus, c'est le désir du Dr H. A. Garfield, l'administrateur du combustible aux Etats-Unis, que le Canada rende aussi légère que possible sa demande de charbon. Le Dr Garfield a décidé de traiter ce pays sur la même base que les 48 États de l'Union. Il a été extrêmement juste envers nous, et il est de mon devoir de voir à ce que nous soyons justes envers lui en exerçant au moins le même soin et la même économie dans l'usage du combustible que l'on exige aux Etats-Unis.

Les provinces de l'Ouest.

Les remarques qui précèdent traitent exclusivement des conditions dans les provinces du milieu, mais les provinces de l'Ouest ont aussi un problème du combustible. Dans l'Ouest, les chefs de famille ont à étudier l'opportunité d'adopter un type de fournaise de chauffage adapté à l'emploi économique de la houille grasse et du lignite qu'on se procure aux mines qui font l'exploitation dans l'Alberta et la Saskatchewan. En 1916, l'Alberta a produit 4,559,054 tonnes de charbon, dont 50% de houille grasse, 45% de lignite, et 5% d'anhracite. Une seule mine au Canada produit de l'anhracite, à savoir la